

Des résultats 2024 alarmants

La Douane s'est pliée à la traditionnelle grande messe de la présentation des résultats de l'année passée. L'occasion pour la ministre et le directeur général d'un grand satisfecit sous les feux des projecteurs.

Mais il n'y a pas de quoi se réjouir de ces chiffres et surtout de la réalité qu'ils cachent.

Certes nous ne pouvons que saluer l'investissement, la technicité, le professionnalisme des collègues qui chaque jour doivent faire face à des défis plus grands, à des réseaux criminels toujours plus organisés.

Mais on ne peut pas se voiler la face sur la réalité de ce que vivent nos collègues et des conditions de travail qui se dégradent.

6666 buralistes ont bénéficié d'une aide financière dont le suivi est assuré par la douane? Mais où figure dans ce bilan le fait que cet accompagnement soit parfois fait par un seul agent pour tous les buralistes de deux départements?

Des droits et taxes redressés divisés par deux en 3 ans? Quel bilan du transfert des missions fiscales que nous avons subi et maintes fois dénoncé alors que la douane connaissait un taux de recouvrement inégalé?

8 camionnettes scanner ? Qu'en est-il du désengagement des agents face au refus de l'administration de reconnaître pécuniairement une nouvelle compétence et de nouvelles responsabilités?

Mais ce qui nous alerte dans ce nouveau bilan, c'est ce que signifient ces saisies spectaculaires.

+ 74% pour les saisies de cocaïne.

+ de 21 millions d'objets contrefaits saisis, des saisies toujours en hausse depuis 5 ans.

+ 13% de saisies d'armes.

Près de 500 tonnes de tabac.

Car derrière le professionnalisme des douaniers, apparaît une criminalité organisée toujours plus efficace. Les trafics explosent mais les moyens humains restent les mêmes voire diminuent: moins 629 emplois en 4 ans, moins 6000 en 25 ans ! Est-ce ainsi que nos dirigeants vont s'engager dans la lutte contre les narcotrafics notamment ?

Pour le SNAD CGT, il est temps de mener une politique de recrutement et d'attractivité ambitieuse. Face à ces nouvelles organisations criminelles toujours plus puissantes, le seul arsenal juridique et pénal ne suffira pas. Nous devons avoir les moyens humains et matériels de lutter contre ces trafics. Il est urgent également de recentrer notre cœur de mission sur le contrôle de la marchandise et la lutte contre la fraude. La mission migratoire monopolise 13 % du temps de service des douaniers, c'est énorme. Au risque de déplaire au vœu du directeur général de faire de la douane un « acteur clé de la future autorité douanière européenne », sans perspectives pour nos propres services, il est plus que temps de nous renforcer dans la protection de la santé et de la sécurité de nos concitoyens et de notre économie !

Sans le recrutement de 6000 douaniers, Le Premier Ministre peut bien refuser de nous recevoir et certains pourront toujours faire les paons devant les caméras, nous passerons à côté des enjeux et des véritables dangers que traverse notre pays et ceux des Outre-Mer.

